

Un milliard de coût,
600 œuvres exposées,
entrée gratuite

Enfin un musée d'Art Moderne à Bruxelles !

Art et contestation

Comme tout événement officiel qui se respecte, on connut, lors du vernissage de presse, le petit happening contestataire : un quidam en salopette vint afficher sur le mur du « puits de lumière » un double slogan, rouge sur noir : « Ci-git l'art moderne belge - Vive l'art de vivre ». De l'aveu de certains responsables du Musée, c'était la gaillardise nécessaire et bienvenue. Un tract anonyme, en provenance dit-on du groupe Mass Moving (axé sur « les problèmes socio-bio-écologiques »), nous rappelant l'époque soixante-huitarde dans sa rêverie, prônait l'accrochage des œuvres dans la nature ou dans telle usine plutôt que dans un sous-sol climatisé.

Serge GOYENS de HEUSCH

L'ART MODERNE BELGE EST MORT

Et enfin il a gagné son lieu de repos éternel !
Les funérailles s'annoncent somptueuses :
Un roi, une foule de ministres, l'écume de la nation
S'y rendront un énième hommage

Rêvant de rehausser un rituel aussi symbolique,
TOUT a pris l'initiative de couvrir le mur des lamentations
de la fosse macabre d'une dalle funéraire.

D'y déposer aussi une couronne
de tournesols, becs de perroquets et narcisses
portant l'aveu
« A notre Père Spirituel, Ses enfants naturels »

VIVE L'ART DE VIVRE !

d'Aurora d'Utopie
Enfin une œuvre

dans le Tombeau de l'Art Moderne de Bruxelles.

Date d'intervention : au coucher du soleil et de la lune noire du 24 octobre 1984

Remerciements : à Monsieur Jacques LENNEP, grâce à qui la chose repose pour l'éternité dans les caves du Musée.



DE PROFUNDIS

SES BEAUX-PARENTS RESPECTUEUX,
LES PUBLICISTES
couvrant les façades lépreuses d'affiches éblouissantes
pour mettre du rose là où il y a du gris

AVEC DES LARMES DE CROCODILES,
LES PROMOTEURS
toujours prêts à sublimer des maisons de Horta en terrains vagues
et à ériger au-dessus des terrains vagues des immeubles préfabriqués
derrière lesquels Bruxelles ressemble de mieux en mieux à Chicago, Rio ou Osaka

EN TÉMOIGNAGE DE BÊTE DÉVOTION,
LES URBANISTES
soucieux de décorer toujours plus les trottoirs de totems-parcmètres,
de peintures minimalistes à simple ou double diagonale rouge sur fond bleu,
et de poubelles rehaussées des armoiries de Saint-Michel terrassant le dragon

CAR L'OUBLI EST IMPOSSIBLE,
L'ASSOCIATION DES HISTORIENS ET CRITIQUES D'ART
qui goûtent que, dans des chambres d'une blancheur aseptisante,
soient sacrifiées au mythe de l'art, ferment d'évolution sociale,
les fruits étiquetés de leurs protégés si torturés et si incompris

TRÈS SINCÈREMENT ÉMUS
LES POLITICIENS
luttant depuis plus de 50 ans pour que soit appliquée la loi
assurant que moins de 1% du budget de construction des bâtiments à destination culturelle
soit consacré à leur embellissement par des œuvres d'art :
plus que se coûte leur cravate par rapport à leur voiture

IMMORTELLE GRATITUDE
LES ARTISTES
dont les chefs d'œuvre transiteront plus directement des tours d'ivoire en caves de musée,
après quelques escales dans des coffre-forts de marchands et collectionneurs,
sans risquer d'être entachés de réalité quotidienne